

Père Thierry,

J'ai longtemps hésité à apporter mon témoignage, mais cette nuit, le Seigneur m'a vraiment mis dans le cœur de vous faire part de ce qu'il avait fait pour moi. Et pourtant à l'origine, les choses se sont plutôt mal présentées.

Il y a un an, le 23 octobre 2009, Yann mon père est tombé gravement malade. Une IRM dévoilait qu'une tumeur grosse mon poing poussait comme un champignon dans son crâne. Sa position dans la boîte crânienne, sa forme tentaculaire ont très vite fait baisser les bras des neurochirurgiens qui s'étaient vaguement penché sur son cas. Il n'y avait plus rien à attendre que 2 mois de vie supplémentaire, dans des conditions exécrationnelles, pour lui comme pour sa famille. On nous annonçait que très vite, il allait perdre l'usage de la parole, de sa mobilité etc...

C'est à peu près à cette période que j'ai découvert la prière de Saint Nicolas des Champs. Tous les jeudis soir, je venais supplier le Seigneur qu'il nous rende notre papa en bonne santé. Il n'avais que 64 ans. Je me rappelle de L'avoir exhorté a le guérir. J'étais traversée de mille sentiments. Un souffle m'emportait dans l'Espérance, un second me jetait dans l'angoisse. Pendant toute cette période j'ai pensé qu'il allait guérir, que le Seigneur allait le délivrer et que nous allions pouvoir passer Noël ensemble... Nous avons bien passé Noël ensemble, mais Papa était sur le départ. Et un matin de janvier, après avoir veillé toute la nuit sur lui, Papa est mort dans mes bras.

Je ne sais pas vraiment ce qui m'a pris, tant je pouvais être en colère contre le Seigneur, mais le jeudi suivant, j'étais quand même assise dans les rangs de Saint Nicolas. Un peu comme si je venais Lui demander des comptes.

Au début de la prière, une parole de connaissance a dit : « le Seigneur est en train de guérir une personne qui a une tumeur au cerveau ». Alors là ç'en était trop, j'ai faillit hurler : « Mais Seigneur, tu as une semaine de retard ! » J'avais une immense colère assortie d'une incompréhension, j'allais même quitter l'église. Mais juste après une nouvelle parole de connaissance a dit : « Le seigneur est en train de visiter une personne très émotive qui a des problèmes de tachycardies. »

J'ai tout de suite su qu'il s'agissait de moi. Deux ans plus tôt, j'étais à l'hôpital pour une opération du cœur pour une maladie cardiaque qui déclenche des tachycardies appelée « Wolf Parkinson White ». Cette maladie m'empêchait parfois de faire du sport ou de respirer normalement. Je me suis assise et j'ai réalisé que le Seigneur avait décidé de me délivrer de cette « petite » chose, plutôt que d'une maladie très grave qui avait tué mon Père, mais pourquoi...

Durant les semaines qui ont suivi, le Seigneur m'a fait comprendre pourquoi il avait agit ainsi.

Lors d'un entretien avec un prêtre, il a été dit « lorsque vous priez le Seigneur, ne lui demandez pas : 'fais ceci, ou cela pour moi, ou pour telle personne', mais plutôt : 'Seigneur, sauve celui qui souffre, fais au mieux pour lui, fais son bien'. » Alors, j'ai compris que le bien de Papa n'était pas de rester parmi nous. Papa était simplement « prêt pour le Ciel » Je remercie chaque jour le Seigneur de m'avoir éclairée, de m'avoir consolée aussi pendant cette période de deuil. Je me suis sentie terriblement aimée. Je reviens chaque jeudi pour ce cœur a cœur avec Jésus et parfois je sens que Papa pointe le bout de son nez pour mêler sa voix a nos chants de louange.

Soyez bénis, vous, votre équipe de Saint Nicolas et toutes les personnes qui remplissent cette église le jeudi soir.

Raphaëlle

Questions :

Raphaëlle, pouvez-vous me dire approximativement quand la parole concernant la tachycardie a été dite ? Avez-vous pu constater la disparition du syndrome de Wolff-Parkinson-White ? Quels symptômes ont disparu ? Votre médecin l'a-t-il confirmé ?

Réponses :

- La guérison date de fin janvier ou du début février 2010.
- Quand la parole a été dite, cela faisait plusieurs semaines que j'étais sous le coup de l'émotion (stress, angoisse), et j'étais vraiment en proie à des crises récurrentes.
- En juillet 2007, j'ai été opéré pour l'ablation du faisceau de Kent, responsable de cette maladie, mais, comme me l'avait expliqué le chirurgien, parfois cette intervention suffit, parfois elle ne règle le problème qu'en partie. Dans mon cas, les crises ont repris 3 semaines après l'intervention chirurgicale, avec des périodes de calme et des périodes de crises régulières. Les symptômes qui ont disparu après la prière du début d'année ont été les suivants : coeur qui s'emballe, extrasystoles, sensation de gêne dans la poitrine, sensation d'étouffement.
- Je n'ai pas repris de rendez vous chez le cardiologue qui s'occupe de moi, mais il y a quelques temps, j'ai eu un électrocardiogramme de contrôle qui n'a montré strictement aucune anomalie cardiaque.